

DEUIL NATIONAL.

Combien de fois, le souvenir des personnes que vous avez connues. et qui sont disparus de ce monde, n'a-il pas hanté votre esprit ? Combien de fois vous êtes-vous surpris à répéter : un tel, une constitution robuste, une belle intelligence, a succombé à un écart de régime, à un rhume négligé. Combien d'enfants, frais et roses, sont disparus de votre voisinage, emportés par une fièvre éphémère, un simple refroidissement ? Un grain de prudence les aurait sauvés.

Ces remarques vous allez leur trouver une application aussi juste, en examinant le rapport de la statistique mortuaire des principales villes du Canada.

Parcourons ces pages lugubres, où sont énumérées les causes, souvent faciles à prévenir, de la mort de milliers de concitoyens. Ne détournons pas la tête, voyons défilier le cortège des victimes d'une inconcevable ignorance ou d'une négligence homicide.

En 1883, les décès à Montréal, se sont élevés à 4596, dont les causes principales se divisent comme suit :

Défaut d'alimentation	14
Rougeole.....	31
Scarlatine.....	38
Suffocation.....	41
Convulsions	117
Angine.....	77
Dentition.....	78
Entérite.....	115
Diphthérie.....	147
Phthisie (Consomption).....	434
Affections pulmonaires.....	353
Diarrhées.....	497
Débilité.....	1142
Total.....	3,084

La grande majorité de ces cas appartient à l'enfance,

De la naissance à cinq ans :

Défaut d'alimentation.....	14
Rougeole	30
Scarlatine.....	17
Suffocation.....	17
Convulsions.....	93
Dentition.....	78
Entérite	92
Diphthérie.....	107
Phthisie (Consomption).....	42
Affections pulmonaires.....	116
Diarrhées.....	478
Débilité.....	1027
Total.....	3,111

L'espace nous manque pour étendre ce tableau à tous les âges de la vie.

Nous ne craignons pas d'être taxé d'exagération en disant que les deux tiers, au moins, de ces décès sont l'œuvre d'une incurie profonde et de l'ignorance des simples éléments de la santé.

Les maladies de l'enfance sont faciles à prévenir et lors qu'elles éclatent, si le médecin était appelé à temps, il en empêcherait la terminaison fatale.

Nous avons montré le mal indiquons le remède. Il réside dans une alimentation bien réglementaire, une ventilation convenable et l'enlèvement quotidien des déchets des maisons, le curage et la désinfection des fosses d'aisance.

On n'arrivera jamais à ce but si l'enseignement des lois de l'hygiène n'est pas de rigueur dans nos maisons d'éducation.

Nous ne sommes que ce que l'éducation nous a faits.

Cette réforme capitale nous le demandons au Conseil de l'Instruction publique.

Nous examinerons les causes de décès des autres villes du Canada dans un prochain numéro.

Dr. J. M. Beausoleil.